

Nos entreprises lors du 125^e de la paroisse

Nous vous présentons ici le portrait des entreprises en 2014 à Val-Brillant. Merci à tous nos concitoyens(ennes) qui avec dévouement et empathie apportent leur contribution au mieux-être de notre population et ce depuis plusieurs années pour bon nombre d'entre-eux(elles).

Salon Sylvie Coiffure Enr.

Après avoir suivi mon cours de coiffure en 1983 à Québec, j'ai travaillé six mois chez Salon Francine à Val-Brillant. A suivi un arrêt d'un an pour ensuite me placer au Salon Françoise de Mont-Joli pendant environ un an et demi. Voulant ouvrir mon propre salon, j'ai donc décidé de retourner parmi les miens à Val-Brillant en 1986 m'installant chez Jean-Paul Lebel et Chantal Paradis pour un an. J'ai ensuite emménagé au magasin 5-10-15 dont Emilienne et Armand D'Amours étaient propriétaires pendant sept ans. En vendant leur propriété, j'ai donc dû me relocaliser dans la maison qu'on appelle La Relève pendant sept ans. En prenant possession avec mon conjoint d'une maison ici au village, j'ai installé mon salon à même la maison un an après l'achat de celle-ci. En ce moment, j'ai donc vingt-huit années de travail de ce beau métier à faire des coupes, mises en plis, teintures, permanentes et bien d'autres et j'en remercie ma clientèle.

Sylvie Tremblay
Merci petit journal



Studio Annik Coiffure Unisexe

Bonjour, je me nomme Annik Perron. Je suis née à Val-Brillant de parents merveilleux. J'ai eu une enfance de rêve. Alors, j'ai choisi à 19 ans en 1995 d'ouvrir mon commerce à Val-Brillant afin de pouvoir y rester et de donner à mes enfants la même chance que j'ai eue. Et depuis, j'ai la chance de coiffer plusieurs personnes du village et j'en suis très fière. J'espère continuer à le faire très longtemps encore.

Annik Perron



Nos entreprises lors du 125^e de la paroisse

Transport Mario Asselin

Services offerts : Transport de marchandise générale Québec, Ontario et Maritimes.

L'entreprise a débuté en janvier 1988, et compte aujourd'hui 34 employés.

Le service de réparation et d'entretien des camions se fait au garage de Val-Brillant et l'administration se fait à nos bureaux d'Amqui.

Noëlline Simoneau, secrétaire



Electromario Inc.

Bonjour, je suis Mario Beaulieu, fils de Oscar Beaulieu et Cécile Santerre.

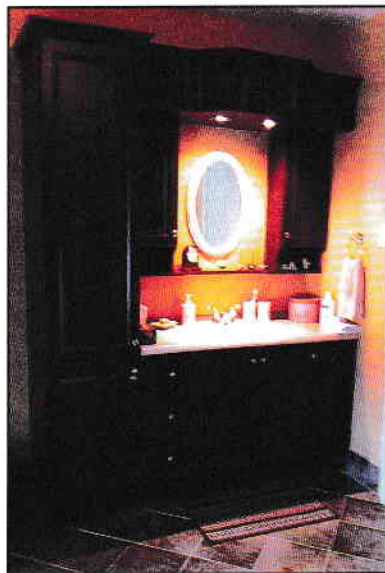
Je suis technicien réparateur d'appareils électroménagers, je répare toutes les marques et suis accrédité par le fabricant Général Électrique pour offrir son service de garantie, en plus de la compagnie Comerco pour certaines garanties prolongées, sur le territoire de la Vallée de la Matapédia. Je fais aussi de la climatisation et de la réfrigération.



Mario Turgeon

Depuis 1988, Mario Turgeon fait des travaux en ébénisterie et en menuiserie dans son atelier situé sur la rue St-Pierre. Il fabrique des armoires et des meubles de tous genres.

Photo: Meuble fabriqué par Mario.



En affaires depuis janvier 1998 après une année de formation à Matane. Je suis certifié par Élexpertise et membre de la Corporation des techniciens en réparation d'électroménagers du Québec (CTEQ) depuis plusieurs années. J'essaie d'assister aux plus de formations possible pour suivre l'évolution rapide des technologies associées à mon domaine.

Je profite de l'occasion pour vous remercier de votre support et souhaiter à tous de belles fêtes du 125^e de Val-Brillant. Je suis convaincu que ce sera l'occasion de revivre ensemble de beaux souvenirs tout en regardant l'avenir avec optimisme.

Au plaisir de se rencontrer cet été. Mario Beaulieu

*Nos entreprises lors du 125^e de la paroisse***Construction JUBO Enr.**

J'exploite une entreprise en construction depuis 1984 sous le nom de Construction Jubo enr. J'ai fait surtout de la rénovation. J'ai construit six maisons neuves dont deux à Val-Brillant : Gilles Lauzier, Serge Malenfant. J'ai acheté et rénové cinq vieilles maisons dont ma résidence actuelle.

J'ai travaillé souvent pour d'autres entrepreneurs comme charpentier-menuisier, dans la région et partout au Québec : Port-Cartier, Sept-Iles, Québec, Montréal et un été à Embrun en Ontario. Aujourd'hui, à 63 ans, je fais encore quelques travaux de rénovation et mon lot à bois occupe mes temps libres.

Sur la photo, mon dernier chantier à l'extérieur: métro Laval-Montréal en 2005

Jules Beaulieu

**Construction Benoît D'Amours Inc.**

Construction Benoît D'Amours inc. est une entreprise fondée en 1989 par Benoît D'Amours. Les secteurs d'activités sont de la construction et de la rénovation dans le domaine résidentiel, commercial et industriel.

Nous avons réalisé des travaux à quelques occasions au Centre hospitalier d'Amqui, entre autres, la rampe d'accès pour personnes handicapées.

À Val-Brillant, nous avons construit la Maison des jeunes. Au plus fort des activités, l'entreprise a eu jusqu'à sept travailleurs sur ses chantiers.

Benoît D'Amours



Nos entreprises lors du 125e de la paroisse

La Villa Mon Repos

La Villa Mon Repos, propriété d'Aide-Maison Vallée de la Matapédia, offre des services d'hébergement pour les aînés. La Villa possède 21 chambres en ressource intermédiaire et 8 chambres en hébergement privé.

Aide-Maison Vallée a acquis la Villa Mon Repos de Sylvie Thériault et Guy Desmeules le 1 décembre 2008. Les propriétaires précédents étaient : Raymond Côté de 1976 à 1988 qui l'avait acquis de son père John Côté. C'est Raymond Côté qui a converti la maison familiale en maison d'hébergement pour personnes âgées. Il lui a donné le nom de Villa Mon Repos, nom qui avait été donné à la maison voisine par le curé Michaud alors qu'il y prenait sa retraite pour quelques années. Par la suite, cette maison est devenue la résidence de la famille Raymond Côté et Rollande Moreau où Mme Rollande habite toujours. Aide-Maison poursuit la mission de Raymond Côté en offrant des services de qualité dans un milieu de vie chaleureux.

Nadia St-Pierre, directrice générale, Aide-Maison Vallée de la Matapédia



André D'Amours Entrepreneur Électricien Enr.

Après un cours en électricité à la Polyvalente de Causapscal, André a travaillé chez Dubé Electricité à Rimouski pendant 4 ans. Durant cette période, il a suivi un cours de perfectionnement par les soirs. Ensuite, il a été en poste chez Turbide Electricité à Causapscal pendant 2 ans. En 1975, André a obtenu sa licence de Maître Electricien de la C.M.E.Q., il avait 25 ans. Par la suite, comme Entrepreneur Electricien, il a travaillé à Val-Brillant et dans les municipalités environnantes dans les secteurs résidentiel, commercial, municipal et agricole jusqu'en 2002, donc pendant 26 ans. Durant toutes ces années, il a pu compter sur la collaboration de sa conjointe Lisette.

Depuis, il continue de servir la population environnante pour : Richard Poirier et Frères Electricité Ltée. André a toujours été très fier de bien servir ses clients et de gagner sa vie dans sa municipalité et les environs. Il remercie tous ses clients qui lui ont fait confiance et ont utilisé ses services pendant toutes ces années.

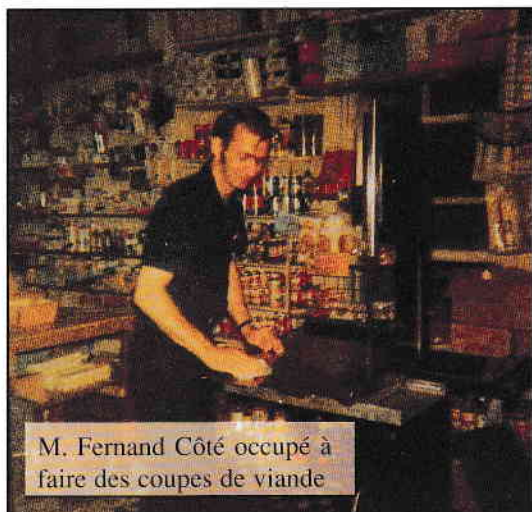
Lisette Sirois



Nos entreprises lors du 125^e de la paroisse

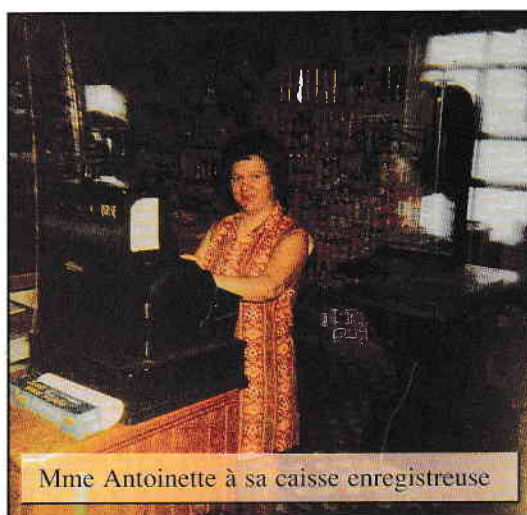
Historique de l'Épicerie Côté et Fils Inc.

Liliane et Charles-Eugène Côté demeurent à la «Pointe aux Bouleaux». M. Côté débite de la viande de bœuf surtout qu'il distribue à sa clientèle en faisant du porte à porte avec ses chevaux. En 1968, suite aux demandes de ses habitués, il décide de faire l'achat de la bâtisse de M. Brochu. Il s'installe donc au village dans le but d'offrir les services d'une boucherie. Ses clients lui suggèrent de vendre aussi d'autres produits d'épicerie. Ainsi est née l'Épicerie Côté.



M. Fernand Côté occupé à faire des coupes de viande

En 1972, voulant prendre sa retraite, il vendit son commerce à son fils Fernand. L'espace étant trop restreint, celui-ci doubla la superficie du commerce en 1973. En 1978, voulant moderniser son commerce en y ajoutant des frigidaires et d'autres produits, il l'agrandit de nouveau lui donnant la superficie qu'il a présentement.



Mme Antoinette à sa caisse enregistreuse

En 1983, ses enfants Sylvie et Mario se sont joints à lui. Dans le but de pouvoir offrir des spéciaux à sa clientèle il s'affilia à la bannière Aligro. Puis en 1989 il devient membre Provigo sous la bannière Axep. En 1992, face à la demande, il offrit le service de traiteur. En 1997, il vendit son commerce à ses enfants Sylvie et Mario qui l'opèrent toujours sous le nom: «Épicerie Côté et fils inc».

Sylvie Côté



M. Mario devant son comptoir de viande tout neuf

Nos entreprises lors du 125^e de la paroisse

Historique Décoration D'Amours Val-Brillant

Le commerce fut fondé en 1975 par l'actuel propriétaire, Monsieur Raymond D'Amours, lequel se spécialise alors en travaux de revêtements de sols, de menuiserie et de rénovation. Détenteur d'une licence d'entrepreneur général, celui-ci met à profit toute son expertise, afin de faire grandir son entreprise. Épaulé depuis le tout début par son épouse Francine et depuis les dernières années par leur fille Isabelle, ces derniers forment une équipe solide, dynamique et attentive aux besoins de leur clientèle.

Afin de toujours être à l'affût des nouvelles tendances du marché, de s'assurer d'avoir de la formation continue et pour ouvrir leurs horizons en matière de design intérieur, c'est en 1988 qu'ils décident de joindre les rangs du groupe Déco Surfaces, le plus important regroupement de détaillants de couvre-plancher et de décoration dans l'Est du Canada.

Isabelle D'Amours



Garage Gilles Paquet

Le garage fut bâti en 1980 par M. Bernard Paquet avec l'aide de ses fils.

Il est situé au 163 route 132 est, localisé sur la fondation d'un garage incendié antérieurement.

En 1985 après quelques années à titre de propriétaire, Bernard passe le tout à son fils Gilles.

Pendant plusieurs années Donald et Yvan frères de Gilles ont travaillé eux aussi dans cette entreprise de mécanique générale et peinture/débosselage.

La tenue de livre est faite par Nathalie, conjointe de Gilles.

Depuis trois ans Nicolas ayant terminé un D.E.P. en mécanique s'est joint à son père.

L'équipe du garage Gilles Paquet



*Nos entreprises lors du 125^e de la paroisse***Gîte Grand-Père Nicole... une histoire de commerçants**

Au fil des décennies, différentes vocations ont logé à l'enseigne de cet établissement centenaire de la rue Saint-Pierre conservant toutefois une même constance, soit le service aux gens. Aujourd'hui, Shirley Nicole et Sylvain Marion sont les propriétaires d'un magnifique et confortable gîte du passant qu'ils ont



restauré de main de maître avec une rigueur et une patience dignes d'une autre époque afin de préserver le cachet d'antan. Un « couette et café » chaleureux qui charme les visiteurs par son caractère historique rendant hommage aux gens, aux bâtisseurs et à l'histoire de Val-Brillant. À cet effet, des recherches ont recensé une succession de propriétaires entre 1905 et 1975, statuant 1922 comme étant le passage à une exploitation hôtelière nommée Hôtel Château Val-Brillant. Cinquante ans plus tard, Serge Nicole et Yvonne Perreault en font l'acquisition pour y travailler, habiter et élever leur famille. S'est développée une entreprise familiale qui a évolué durant plus de 30 ans pour offrir des services de gîte et couvert avec ses huit chambres à l'étage, une salle à manger, un bar-salon, une agence de transport de passagers avec réception et envoi de colis, des unités de motels et plusieurs participations à des événements festifs dans le cadre des activités du village. Une clientèle fidèle composée de résidants, touristes et gens de la région, ont fait partie de la vie de famille d'Yvonne et Serge et de leurs quatre enfants. Et pour Shirley, la cadette, c'est plus qu'un hôtel, c'est essentiellement la maison familiale où elle a été élevée. La gestion d'un commerce, le service et la vie au quotidien avec une clientèle en mouvance

devient une seconde nature, tout comme pour son père avant elle avec l'entreprise de son grand-père, Nicole & Frères inc. Et à leur tour, elle et son conjoint font le choix d'y travailler, y habiter, et élever leur famille, et d'assurer ainsi la pérennité de cet établissement qui se nomme dorénavant Gîte Grand-père Nicole. Après un an de travail

soutenu, la bâtisse a retiré son manteau de vinyle pour dégager son revêtement initial de bardeau de cèdre, petit clin d'œil à Cedar Hall, première dénomination donnée au village par les travailleurs du chemin de fer. Aujourd'hui, chaque chambre porte le nom d'une personnalité ou honore un aspect incontournable de l'histoire du village. Entrer dans le salon d'accueil ou la salle à manger nous transporte au siècle dernier avec un ameublement choisi et restauré avec soin. Côté marmite, le chef Sylvain vous propose des déjeuners fruités et vitaminés, et élabore ses menus selon l'inspiration du moment, la saison, et votre forfait de séjour. Au terme d'une journée d'été, les voyageurs peuvent admirer les couchers de soleil sur le lac Matapédia du haut du balcon supérieur, ou simplement se détendre sur la galerie avant au son d'une musique discrète qui inspire la convivialité. Qui sait, une histoire de commerçants qui saura peut-être un jour séduire les jeunes héritières Alicia et Ève pour qui le gîte est un hommage à leur grand-père Serge. Pour les plus âgés, c'est encore et toujours l'hôtel! À suivre...

Marie-Claude Nicole
8 avril 2014

Nos entreprises lors du 125^e de la paroisse

Cantine «La Paysanne»

Par Isabelle Perron

Il y a 34 ans, c'est la première journée de travail pour Angèle Pelletier. Elle et son mari Claude Chicoine viennent d'acquérir la cantine «LA PAYSANNE». Ils l'achètent de son premier propriétaire, André St-Onge, qui à l'origine avait ouvert sa cantine dans un autobus. Angèle me raconte qu'elle a eu seulement 2 clients la première journée, mais que dans ce temps, ça l'avait encouragée à continuer.



mobile juste à côté de la cantine pour faciliter la conciliation travail/famille.

L'année d'après, Angèle vient d'avoir son 2^e enfant au mois de mai, mais elle doit venir donner un coup de main car Claude et l'employé ne fournissent pas seuls. On a donc plus le choix, nous devons avoir

Trois employés y travaillent alors, Angèle, un employé à temps plein et Claude avec Angèle les fins de semaine. Ils ouvrent 7 jours sur 7 de 10h a.m. à 1h du matin la semaine et de 10h a.m. à 2h du matin la fin de semaine. Inutile de vous dire que les proprios font de longues journées pour réussir.

Au début, le menu est bien différent d'aujourd'hui... Bien sûr, le fameux sous-marin complet est là, mais on offre à part ça pizza, poulet frit, egg rolls et frites, en plus de hot-chicken et hot-hamburger. Angèle et Claude ont dit que, par la suite, c'est par les bons conseils des voyageurs et fournisseurs et par leur volonté d'élargir le menu pour plaire à tous que le menu devient ce qu'il est maintenant. D'ailleurs, sûrement quelques-uns se rappellent l'arrivée de la poutine fromage fondu et sa transformation avec le fromage en grain.

Au commencement, la famille Chicoine vit dans le village, mais ils décident de s'établir dans une maison

un 4^e employé. Puis en 1984, on change de bâtisse et la cantine est maintenant dans la roulotte qui est là actuellement.

Mais inutile de vous dire que depuis ses débuts modestes, la situation de la cantine «LA PAYSANNE» a bien évolué. Nous sommes maintenant 12 employés à travailler pour notre nouvelle patronne depuis 2013, Nadia Chicoine, la 1^{re} fille de Angèle et Claude. Mais la vocation de notre bonne cantine n'a pas changé... vous en mettre plein la vue et plein le ventre avec la meilleure poutine du Québec et bien sûr, nos fameux sous-marins. Et malgré nos petites erreurs bien involontaires, notre objectif reste le même, vous faire plaisir.

Mais, je vais vous dire le vrai secret... des patrons extra pour une équipe extra... voilà ce qui se cache derrière ces murs à chaque jour pour vous servir... Je peux dire au nom de tous les employés que c'est un plaisir et un honneur de travailler pour une entreprise comme la vôtre. Angèle et Claude veulent remercier toutes les employées qui depuis l'ouverture ont contribué à ce succès.

Soixante ans d'histoire... 1941-2001

Par Cécile Bélanger

Il était une fois, le 22 septembre 1941, une soixantaine de personnes réunies en assemblée qui décidèrent de fonder une société d'épargne et de crédit sous le nom de : La Caisse Populaire de Val-Brillant. Le Conseil d'Administration est alors formé de Messieurs Ernest Rioux, Gaudiose Saucier, Joseph Quimper, Victor Pelletier et Oscar Beaulieu. À la Commission de Crédit, on retrouve Messieurs Alphonse St-Amand, Emmanuel Rioux et Ernest Côté. Messieurs Armand Perreault, Irénée Morin et David Chassé composent le Conseil de surveillance. M. Oscar Beaulieu accepte le poste de gérant. Le bureau de la Caisse occupe un local de sa résidence et Madame Beaulieu est nommée assistante. La première année d'opération affiche un actif dépassant 18 000\$.

Le Conseil d'Administration accepte la démission de M. et Mme Beaulieu le 25 janvier 1950, suite à l'incendie de leur demeure et il autorise le transport du coffre-fort chez Nicole Frères. Le lendemain, on nomme Mme Marie-Paule Langlais gérante et Mme Gilberte Langlais assistante. Vingt ans durant, les membres de la Caisse se rendront à la résidence des demoiselles Langlais, aujourd'hui propriété de la famille Yvon Blouin, où, des locaux ont été aménagés pour desservir la population.

En 1970, un bail de 5 ans est signé avec M. André Saintonge pour la location d'un local au 32, Saint-Pierre Est et M. Louis-Philippe Caron est nommé gérant. Le 30 avril 1973 est une date importante dans les annales de la Caisse puisque c'est le jour où elle a atteint son premier million d'actif.



En 1976, la Caisse aménage au Centre paroissial, lieu qu'elle occupera pendant 20 ans. Après 24 ans à la gérance de la Caisse, M. Louis-Philippe Caron prend une retraite bien méritée en septembre 1994. Depuis ce jour, M. Jeannot St-Onge est devenu le quatrième gérant de notre société

d'épargne et de crédit, appelée aujourd'hui la Caisse populaire Desjardins de Val-Brillant.

Parvenue à l'âge mûr, la Caisse rêve d'un édifice dont elle sera propriétaire. C'est ainsi qu'après des négociations avec la Fabrique et de grandes transformations apportées au presbytère, elle pourra enfin loger dans des espaces spacieux, à la hauteur de ses attentes et de ses besoins. C'était en novembre 1996. Depuis ce jour, la Fabrique a occupé l'étage pour le logement du prêtre pendant 3 ans et l'occupe toujours pour son secrétariat. Et la sexagénaire entrevoit une modification complète de son système informatique pour novembre 2001. De plus, un projet de regroupement avec la Caisse populaire de Saint-Léon-le-Grand va bon train. En ce sens, il y a eu une assemblée d'information le 2 octobre et le 15 du même mois, les membres étaient convoqués pour se prononcer sur cet éventuel regroupement.

Le 2 septembre 2001, la Caisse populaire Desjardins de Val-Brillant tenait une activité pour fêter son 60^{ième} anniversaire de fondation. Fêter 60 ans d'existence pour notre Caisse, c'est fêter 60 ans de service de cet instrument de développement économique et social dans notre milieu ; c'est fêter 60 ans d'implication constante dans notre communauté ; c'est fêter 60 ans où, les employés (es) qui se sont succédés au fil des années ont accueilli un nombre infini de personnes et

Soixante ans d'histoire... 1941-2001

Par Cécile Bélanger

donné le meilleur d'eux (d'elles)-mêmes ; c'est fêter 60 ans de bénévolat des nombreux administrateurs ; c'est fêter le dévouement des gérants (es) ; c'est fêter la fidélité de ses membres et enfin, c'est être fier de sa constante progression qui l'a conduite à plus de 12 millions d'actif et à 1200 membres utilisateurs.

Bon anniversaire et meilleurs vœux pour les années à venir.

Cordial merci à M. Jeannot St-Onge pour m'avoir fourni les informations nécessaires à la rédaction de ce texte. (sept. 2001)

Soixante et treize ans d'histoire

Pour la suite des événements, Mme Annie-Claude Pineault, Directrice, Communication et vie associative de la Caisse Desjardins Vallée de la Matapédia nous a fait parvenir un texte qui relate les faits importants de la Caisse de Val-Brillant de ses débuts à aujourd'hui. En voici le contenu intégral. (janv. 2014) Merci Mme Annie-Claude.

La caisse de Val-Brillant fut fondée le 22 septembre 1941, par une soixantaine de personnes. Elle se lia à l'Union Régionale de Rimouski au même moment.

1er conseil d'administration

Ernest Rioux (président), Gaudiose Saucier, Joseph Quimper, Victor Pelletier et Oscar Beaulieu (aussi gérant)

1ère commission de crédit

Alphonse St-Amand, Emmanuel Rioux, Ernest Côté

1er conseil de surveillance

Armand Perreault, Irenée Morin, David Chassé

En 1950, un incendie se déclare au local de la caisse. Le 25 janvier, le conseil d'administration autorise le transport du coffre-fort chez Nicole Frères. Il sera ouvert en présence de représentants de l'Union

Régionale. À l'ouverture du coffre, on constate que tout est en bon état.

Le 30 décembre 1971, un audacieux vol à main armée a eu lieu à la caisse. Le gérant de l'époque, M. Louis-Philippe Caron, était attendu par deux hommes cagoulés et armés lorsqu'il arriva au travail vers 7 h 50. Après l'avoir bâillonné avec du ruban gommé, ils l'obligèrent à se coucher au sol. Le même sort attendait Mlle Denise Lauzier, secrétaire, à son arrivée. On força le gérant à désarmer un premier coffre-fort, le deuxième s'ouvrit automatiquement à l'heure prévue. Les deux hommes s'emparèrent alors de la somme de 19 255\$. Une fois les assaillants partis, on communiqua avec la police. Les cagoules et les gants ont été retrouvés non loin de la caisse.

En 1987, la caisse emploie 3 employés à temps plein et 1 employé à temps partiel.

Le 11 août 1992, on passe à l'informatisation de tous les traitements des données de la caisse.

En 2002, la Caisse de St-Léon fusionne avec celle de Val-Brillant. Cette dernière deviendra le siège social de cette fusion.

En mars 2003, la Caisse St-Léon/Val-Brillant fusionne avec la Caisse d'Amqui et de Causapsal. Celle-ci se nommera alors la Caisse populaire Vallée de la Matapédia.

En janvier 2010, se joindront au regroupement les Caisses de Lac-au-Saumon et de Sayabec pour devenir la Caisse actuelle soit la Caisse Desjardins Vallée de la Matapédia.

En 2013, la Caisse compte 10 places d'affaires, le siège social et 9 centres de services, dont 5 offrent le service de guichets automatisés, elle compte 75 employés.

Pourquoi le nomme-t'on «Pub Irlandais au P'tit Furlong»?

Par Isabelle Leblanc

Notre petite histoire pris forme durant le congé des Fêtes de 2008. Nous discussions, Frédéric, Geneviève et moi, du fait que nous trouvions dommage qu'il n'y ait plus d'endroit où il fait bon de se retrouver entre amis, pour jouer une petite "game" de billard en prenant une bonne bière à Val-Brillant... Parle-parle. Jase-jase. On en est venu à se dire : "...ben coudons, ça s'ouvre par du monde ça !" Et voilà ! L'idée était lancée...

Étant tous les trois amateurs de bières importées et ayant un tantinet de sang irlandais (comme plusieurs familles du coin)...comme 1+1=2 UN PUB IRLANDAIS !!! Maintenant, la question du nom. Notre arrière-grand-père paternel, Mathias Leblanc, épousa une irlandaise du nom d'Élizabeth Furlong en 1906 à Cascapédia. Alors quel beau clin d'œil que d'avoir nommé notre modeste commerce "Au P'tit Furlong", en son honneur dans un sens. À mon humble avis, je crois qu'on s'en est pas mal tiré ! C'est une histoire de famille ce pub là. Premièrement, parce que nous avons eu la chance d'avoir BEAUCOUP d'aide...vous l'aurez deviné, de notre famille et de nos amis (qui sont comme notre famille et que nous remercions grandement). Et deuxièmement, nous avons essayé de faire en sorte que les clients s'y sentent comme chez-eux.

Nous ne sommes pas «gros» comme pub...mais nous essayons de nous démarquer en offrant une belle sélection de bières. Qu'elles soient

blanches, blondes, ambrées, rousses, brunes ou noires et même sans alcool... d'ici, d'Irlande ou d'ailleurs. À ce jour, nous avons en tout, quarante sortes de bières, provenant de plusieurs pays. Nous soulignons certaines fêtes comme Noël et le Jour de l'an. Mais aussi la St Patrick (fête des Irlandais le 17 mars), la Saint-Jean Baptiste, Halloween, notre version de l'Oktoberfest (fête de la bière en Allemagne), ainsi que quelques autres...

Alors pour ceux qui ne nous connaîtraient pas encore (...ça se peut ça? les Leblanc à Val-brillant?? Enfants de Charles Leblanc & Solanges Perreault) on se donne rendez-vous pour boire une bonne Guinness pression bien fraîche. Qui sait ? Peut-être en regardant le hockey, la boxe ou le football... Venez faire la découverte de nouvelles bières, en écoutant un peu de musique irlandaise... Car, on se le cachera pas, c'est grâce à une belle clientèle comme vous, que notre commerce demeure ouvert!!!

Le pub irlandais "Au P'tit Furlong"..... Pour vous, pour nous...pour elle!

Nous sommes extrêmement heureux que vous en ayez fait un lieu de rencontre à Val-Brillant.



Céad Mile Fáilte
(Cent mille bienvenues en Gaélique)

Nos entreprises lors du 125e de la paroisse

Dépanneur D'ici Enr.

Toute jeune, durant mon enfance, je rêvais d'avoir un commerce à moi. C'est Lyne, ma belle-soeur, qui avait le dépanneur Crevier en 1998 et laissait à cause d'un problème de santé. J'aimais beaucoup travailler au public et j'avais pris mon expérience dans les caisses Populaires de Val-Brillant, de 1985 à 1992 et Sayabec, de 1994 à 1997. J'ai alors pris une année sans solde à la caisse de Sayabec pour essayer le dépanneur et j'ai décidé de ne pas retourner à la Caisse. Au début de mars 1998, nous avons donc acquis le dépanneur, Yvon et moi. Notre fils aîné Rémy- Pierre, s'est alors joint à nous. Nous avons changé la raison sociale pour «Dépanneur D'Ici Enr.» Ça sonnait bien, ça donnait comme un goût d'appartenance. Nous nous sommes donc lancés dans ce grand projet.



même que l'accueil. Je crois sincèrement que c'est cela qui a fait que nous avons opéré pendant quatorze ans. Les gens arrêtaient pour l'essence et autres besoins et plusieurs aussi pour jaser, partager... Du côté humain, ça été une expérience des plus enrichissantes.

Au départ, nous avons décidé d'augmenter les heures d'ouverture afin de donner un bon service et d'accommoder les clients. Nous pouvons dire que nous avons travaillé fort. Pour une période, ça été vraiment une entreprise familiale. Nicolas et Marie-Christine y ont travaillé aussi, à travers leurs études. Chacun a mis la main à la pâte pour aider au bon fonctionnement du commerce. Nous étions ouvert sept jours sur sept, de six heures trente à vingt-trois heures, sans compter toutes les heures que nous mettions à l'extérieur du dépanneur. Nous avons aussi connu la période de la guerre de prix de l'essence. Ça n'a pas été facile. Par contre, la fidélité de nos clients nous a permis de passer au travers.

Plus tard, nous avons dû engager quelques employés car il y avait beaucoup trop d'heures à combler. Pour nous, le service à la clientèle était très important, de

Comme l'intérieur du dépanneur n'avait pas été rafraîchi depuis longtemps et que la guerre de prix nous empêchait d'investir, nous avons négocié sérieusement avec les Pétroles Crevier, afin de rehausser l'allure du commerce. Les clients ont vraiment apprécié et pour nous, c'était plus plaisant d'y travailler, compte tenu du nombre d'heures qu'on y passait. Ça été quatorze belles années au service des gens.

Et finalement, j'ai dû me préparer à laisser, car la santé et les forces commençaient à diminuer. C'était devenu trop exigeant. Le premier juin 2012, j'ai vendu à un jeune d'ici, Jérémie Blouin, qui est le garçon de Yvon Blouin et Denise Jalbert. Je suis vraiment fière que ce soit lui qui ait repris le commerce. C'est un bon jeune, vaillant et qui a plusieurs idées, plusieurs projets. Yvon, Rémy et moi travaillons encore pour lui et nous sentons qu'il est content de nous avoir dans son équipe. C'est un bon patron, nous lui souhaitons du succès dans tout ce qu'il entreprendra.

Bref, je souhaite longue vie à ce commerce, qui m'a permis de mettre mes savoirs au service de merveilleuses personnes avec qui j'ai pu socialiser durant toutes ces années. Et si la santé me le permet, j'y travaillerai encore longtemps.

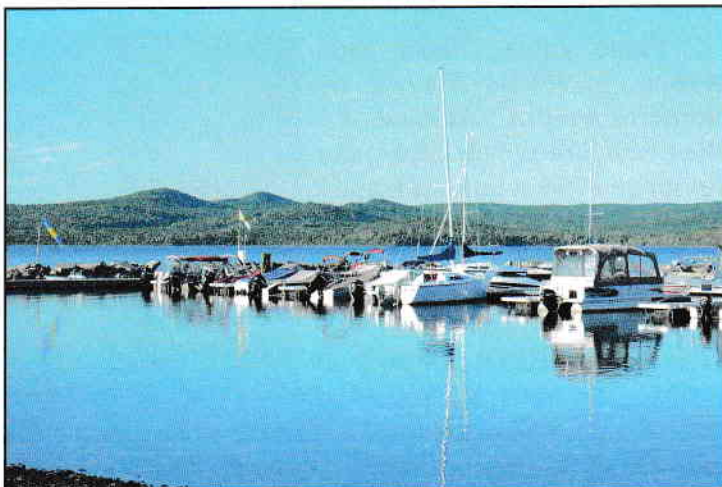
Carmen Rousseau Couture

*Nos entreprises lors du 125^e de la paroisse***La marina**

Pour faire la genèse de la Marina de Val-Brillant, il faut retourner en 1973 alors qu'un quai public avait été mis en place. Ce n'était, en fait qu'un stationnement à bateaux. Puis en 1981-82, un regroupement des huit paroisses du secteur Sayabec, composé de gens désireux de voir s'émanciper leur région, se dota d'une structure économique de développement.

Les représentants de Val-Brillant avaient dans leur mallette le mandat de planifier l'aménagement d'une marina régionale. Dans le but d'en arriver à concevoir un projet qui satisfasse à la fois les propriétaires de bateaux de la région, membres de l'Association des Pêcheurs et Chasseurs de la Matapédia et la population en général, un plan d'action divisé en plusieurs étapes fut présenté et une consultation populaire fut lancée.

Les choses allèrent bon train et c'est ainsi que la phase 1 du projet fut réalisée. L'électricité ainsi



que l'approvisionnement en eau potable que consistait la phase 2 était déjà chose faite dès 1984. Dans les pages du journal local «Le Pierre Brillant» du mois d'août 1984, le comité de la Marina présentait une image enviable de ses infrastructures «Capacité de 40 embarcations. Possède 12 quais de 4x20, 10 quais de 4x12 et 10 quais de 6x20; 2 brise-lames et 2 rampes de mise à l'eau de 40 et 16 pieds de longueur. Eau potable, électricité et système d'éclairage de nuit complétaient l'aménagement.» Ne manquait plus que la Capitainerie dont les plans étaient déjà «Secret de Polichinelle.»

Il ne faut pas manquer de mentionner la mise sur pied d'une école de voile pendant les années 1982. Apprentissage et maniement de voiliers (planches à voile, monocoques et catamarans) et compétitions régionales animèrent les abords de notre lac. Le Club de voile du Lac Matapédia, en 1982 rapporte dans le journal local, le résultat de leur deuxième régata qui accueillit une bonne



Nos entreprises lors du 125^e de la paroisse

La marina

trentaine de compétiteurs de la province. Animation sur le site, souper et soirée du samedi en plus d'un tirage de loterie complètent ces activités estivales au grand plaisir de la population.

C'est en 1984 que la capitainerie fut achevée. Elle abritait le bureau officiel de la Marina. On y retrouvait également un étage réservé au club de voile, une terrasse et une toilette publique. Pendant plusieurs années Monsieur Albert Lévesque fut le gardien des lieux le jour comme la nuit.

choses. Les infrastructures se sont agrandies, presque doublées, en fait. Différentes personnes ont travaillé à l'accueil des visiteurs toujours de plus en plus nombreux. Tout autour de la Capitainerie une vingtaine d'emplacements pour roulottes et motorisés ont été aménagés. Des sentiers largement dégagés qui longent le lac jusqu'aux terrains sportifs offrent plusieurs haltes où il est possible d'installer tentes ou tentes-roulottes en toute sécurité.

Adrienne Aubut

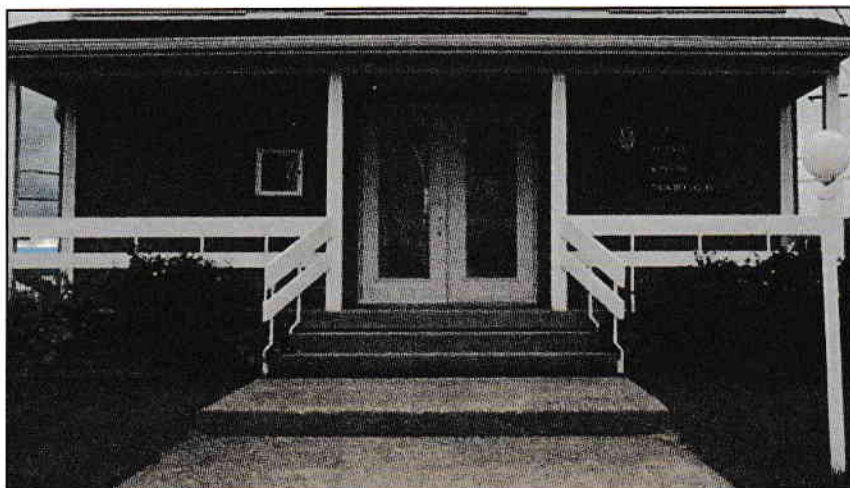
Trente années plus tard... Il s'en est passé des

Sources: Différentes éditions du journal Le Pierre Brillant

La Maison commémorative familiale Fournier

Source: Nicole Pâquet

À l'époque où les gens tenaient encore à être exposés dans leur propre maison, c'est avec innovation et persévérance que monsieur Georges Fournier a commencé à exercer sa profession en 1946, et c'est en 1969, qu'il a ouvert son 2^e Salon funéraire à Val-Brillant, le premier ayant été construit en 1952 à Sayabec.



Aujourd'hui 68 ans plus tard, la mission de Georges Fournier est encore bien vivante et est portée par son fils André et sa petite-fille Nadia Fournier, qui ont su continuer au

fil des ans à faire évoluer leur profession avec respect et empathie pour les familles endeuillées du grand territoire matapédien.